La Lettre de la SGDL
Directeur de la publication :
Alain Absire
Responsable éditoriale :
Cristina Campodonico
Conception graphique :
Mathilde Damour / Thomas Delepière
www.etdeaufraiche.com

ISSN : 1638-7481
Dépôt légal à parution

SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

Hôtel de Massa
38, rue du Fbg-St-Jacques 75014 Paris
tél : 01 53 10 12 15 - fax : 01 53 10 12 12
www.sgdL.org - communicationl@sgdL.org

LA LETTRE

Le Patrimoine de la SGDL à l'honneur

Lors du Salon du Livre, vous pourrez découvrir sur le stand de la SGDL le documentaire réalisé par Web TV sur la Société des Gens de Lettres et l'hôtel de Massa.

La mise en valeur de ce patrimoine prestigieux, qui comprend un mobilier Art déco classé Monument Historique, des collections d'œuvres d'art et d'autographes précieux, se poursuit cette année après la mise à jour de l'inventaire : reportages, organisation de visites, campagne de restauration avec l'aide des Monuments Historiques, accueil des chercheurs, réouverture aux journées du patrimoine... Vous pouvez désormais retrouver sur le site de la SGDL ce patrimoine qui est avant tout celui de tous les auteurs, et le vôtre.

Jean Claude Bologne,
administrateur de la SGDL,
responsable du patrimoine.

Numérique : pourquoi il faut revendiquer nos droits

La demande du grand public à un accès global à la culture via l'Internet bouleverse le paysage éditorial et 2010 sera une année cruciale pour la vie du livre et celle des auteurs, qui doivent être présents à l'heure des grandes négociations.

Pour une numérisation massive de nos livres...

Le compte à rebours est commencé : le gouvernement a décidé de consacrer 160 millions d'euros sur le grand emprunt à la numérisation de notre patrimoine écrit. Alors que 157 000 livres seulement ont été (bien) numérisés dans le cadre de Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France, contre 10 millions par Google (sans autorisation pour nos ouvrages sous droits, ni garantie de qualité), voilà une décision pour le moins attendue ...

Rattraper ce retard est la condition nécessaire pour que nos livres, et la propriété intellectuelle et morale s'y rattachant, ne nous échappent pas. Mais pour ne pas être pillés, et que notre identité culturelle tombe entre les mains d'opérateurs uniquement soucieux de rentabilité commerciale, encore faut-il que nous, auteurs, puissions exercer nos droits sans réserve ! En effet, grâce à la plate-forme en ligne coopérative préconisée par la Commission Tessier, sur laquelle sera consultable l'ensemble du patrimoine écrit français, et dont Gallica sera la base unique et le point d'accès, tous nos ouvrages numérisés seront à même, dès demain, d'être exploités commercialement.

Pour un respect de tous nos droits...

La chance est historique de redonner vie à nos livres « oubliés », ne faisant plus l'objet d'une exploitation commerciale digne de ce nom (ce que l'on appelle la *zone grise*), ainsi qu'à nos livres dont l'édition papier est « épuisée ». C'est également l'opportunité de voir nos « nouveautés » rendues accessibles via un second réseau commercial à l'échelle européenne, soit sous forme dématérialisée, soit grâce au système d'impression à l'exemplaire...

Cela à condition **d'identifier et de protéger l'intégralité de nos droits**. Ainsi, entre les droits papier que nous avons récupérés sur nos livres plus anciens, les droits que nous n'avons jamais cédés, et ceux que détiennent nos éditeurs, il est absolument nécessaire que chacun d'entre nous fasse le point sur ses cessions de droits d'exploitation commerciale. En outre, ne disposant aujourd'hui d'aucun modèle économique pérenne en matière d'exploitation numérique, à défaut d'un principe de tacite reconduction à échéance de 5 ans que nombre d'auteurs appellent de leurs vœux, soyons attentifs à **inscrire dans tous nos contrats d'édition une clause de renégociation régulière des termes de la cession de nos droits numériques**.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à consulter notre site : www.sgdL.org ou à joindre notre Service juridique.

Bien amicalement à tous.
Alain Absire

MARS. 10
N° 37

SGDL

Hervé Hamon a été coopté par le Comité de la SGDL

Ecrivain, éditeur, cinéaste et scénariste, Hervé Hamon est né en Bretagne, à Saint-Brieuc, en 1946 et appartient donc à la génération qui avait vingt ans en 1968. Il a enseigné la philosophie pendant cinq ans, et obtenu un doctorat d'histoire sociale, avant de quitter l'Éducation nationale pour se consacrer à l'écriture et à l'édition.

D'abord auteur de grandes enquêtes à caractère sociologique ou historique (*Les porteurs de valises*, *Les Intellocrates*, *Tant qu'il y aura des profs*, *Génération*, *Tu vois je n'ai pas oublié* avec Patrick Rotman, ou *Nos Médecins* et *Tant qu'il y aura des élèves* en solo), il s'est tourné vers des essais et des récits plus personnels et littéraires où la mer occupe souvent une place importante (*Besoin de mer*, *L'Abeille d'Ouessant*, *Le Livre des tempêtes*, *Au bout de la remorque*) ainsi que vers l'autobiographie avec *Le Vent du plaisir*.

En juillet 2006, il quitte les éditions du Seuil, une maison où il a publié 23 livres et édité 250 titres. Il est désormais lié aux Éditions Stock où lui est alloué un « espace éditorial ». A l'automne 2005, il est élu écrivain de marine.

Il collabore à divers journaux, notamment *Le Nouvel Observateur*, *Geo*, *Les Cahiers pédagogiques*, *Ouest-France* et *Le Télégramme* où il s'exprime chaque dimanche. Il a tenu, pendant douze ans, une chronique au Monde de l'éducation et a été nommé expert indépendant auprès du Haut Conseil de l'évaluation de l'école. Son dernier livre sur ce registre est *Tant qu'il y aura des élèves*, paru en septembre 2004.

En mai 2007 est sorti *Paquebot*, son premier roman. En avril 2008, il poursuit sur le mode de la fiction avec *Demandons l'impossible*, « roman-feuilleton » dépeignant une famille aux prises avec les événements de mai 68. Puis il revient à l'autobiographie avec *Toute la mer va vers la ville* (Stock, 2009), où il dépeint la condition provinciale comme ouverte, comme un désir d'ailleurs. En février 2010, il publie une recueil de nouvelles, *La diagonale du traître*.

Il a obtenu, entre autres, le grand prix Henri Queffélec du livre maritime et le prix « mer » de l'Association des écrivains de langue française pour *Besoin de mer*, le prix de l'ACORAM pour *L'Abeille d'Ouessant*, le prix du Cercle de la mer pour *Au bout de la remorque* (Avec Charles Claden), le prix Nadar pour *Le Livre des tempêtes* (photographies de Jean Gaumy).

Hervé Hamon est aussi documentariste (*Génération*, *Tant qu'il y aura des profs*, *Tant qu'il y aura des élèves*, *Sécurité Sociale 30 ans d'indécision*, *Nos médecins à cœur ouvert*), ou scénariste de fiction. A bord du remorqueur Abeille Flandre, il a tourné et réalisé *Chasseurs de tempêtes*, grand prix du film d'aventures.

Le théâtre du Petit Hébertot et la SGDL

Le théâtre du Petit Hébertot propose un tarif réduit pour les auteurs de la SGDL. A partir du 27 avril 2010.

En semaine à 19h30, les dimanches à 15h00.

Relâche le lundi

10 € au lieu de 20€

***Le jeu de la mémoire*
de Gérard Vantaggioli avec Stéphanie Lanier**

Une comédienne tourne un film sous la direction de son réalisateur autoritaire que l'on ne verra jamais. Encombrée, malmenée par ce rôle qu'elle ne comprend pas, qu'elle n'aime pas, elle va être brutalement ramenée à elle-même et à sa vie, à ses souvenirs, de ceux que la mémoire a préféré rejeter dans les ténèbres de l'oubli.

Qu'est-ce que la mémoire? Comment opère-t-elle? Quelles sont les informations qu'elle enregistre et celles qu'elle rejette?

Si *Le jeu de la mémoire* et nous-mêmes ne prétendons pas y répondre, nous voulons au moins nous interroger ensemble, montrer à quel point la mémoire, indissociable du souvenir et de l'oubli, peut nous amener à notre propre histoire.

« A quoi ai-je donc pensé en écrivant le jeu de la mémoire? Si je le savais peut-être que je n'écrirais plus. Ce serait sûrement mieux ainsi. Je veux dire par là que lorsque l'écriture me prend, je vois toujours ou plutôt j'imagine, un homme,

détaché de tout, assis (par force des longs jours), face à la mer, sans ne plus jamais rien dire, ni écrire (si l'idée lui en était venu un jour), là presque sans bouger, devant cette immensité toujours en mouvement, le regard (j'allais dire « vague ») porté au plus loin mais sentant l'écume à ses pieds et ainsi jusqu'au bout de sa vie. L'homme seul face à la mer.

Et cette image revient chaque fois lorsque l'écriture me prend, avec son flot de questions.

De l'essentiel de cette « action » d'écrire, de l'utilité de cet « état ».

Une raison de vivre ? Comme d'autres vont à la messe, au Temple, au casino ou au bistrot.

Pour retenir l'instant ? Celui qu'il faut. Pour la mémoire. Comme une archive. Pour exorciser. Oublier.

Alors soudain, une voix résonna autrement dans l'espace clos; c'était peut-être celle de Marcel Carné, à moins que ce ne fut celle de René Clair, de Renoir ou de Von Stroheim: elle répéta la voix : « COUPEZ ! ».

Alors en riant, j'ai éteint la lampe, rendu le vieux décor aux ombres qui traînaient et je suis rentré chez moi, j'en savais assez pour continuer la suite de l'histoire. »

Gérard Vantaggioli

Théâtre du Petit Hébertot

78 bis boulevard des Batignolles, 75017 Paris
Renseignement et location 01 55 63 96 06

Les Débats de la SGDL au Salon du livre 2010

26 mars – 31 mars / Stand SGDL K81

L'entrée est gratuite pour les auteurs SGDL

- Sur place, se présenter à l'entrée professionnelle du Salon, sur présentation de votre carte de membre 2010 on vous établira un badge d'entrée.

- En préinscription, via le site du salon du livre www.salondulivreparis.com.

Vous cliquez sur l'onglet professionnel et remplissez le formulaire (il faut y joindre une photocopie de votre carte de membre).

- Pour tout renseignement, contacter Céline Martin : 01 47 56 67 49.

Stand CNL

Vendredi 27 mars 17h00-18h30

Littérature et numérique, des affinités électives ?

Quelles sont les influences de l'univers numérique sur la création littéraire contemporaine ?

Quelles conséquences sur les relations auteur/lecture, ou éditeur/auteur.

Quel est le livre numérique rêvé par les auteurs, en quoi ces nouveaux outils d'écriture influencent-ils la narration romanesque, le rapport au texte, au journal, etc.

Avec les écrivains :

Olivier Lefèvre, Pierre Lemaitre, Anne Savelli.

Modération : Annick Rivoire

Espace Lectures de dem@in

Lundi 29 mars 16h00 – 17h30

La mémoire des œuvres à l'ère du numérique

Quelles sont aujourd'hui les conditions de la mémoire des œuvres ? Où se situe l'auteur contemporain entre mémoire publique et mémoire privée ? Quel est son rapport à la transmission ?

Adrienne Cazenobe, Médiadix, Centre Régional de formation aux carrières des bibliothèques

Milad Doueïhi, philosophe et historien des idées (*La Grande Conversion numérique*, Seuil, 2008)

Jacques Sauteron, directeur de la Bibliothèque d'études et d'information, Cergy-Pointoise

Modération : Jean Claude Bologne, écrivain, essayiste

Mardi 30 mars 17h - 18h30

La découverte du numérique, le nouveau monde littéraire

avec François Taillandier, romancier et Valérie Barthez, juriste de la SGDL

La Place des livres

Mercredi 31 mars 14h00 – 15h00

Un écrivain, un personnage

Quels sont les personnages qui ont accompagné leur vie d'écrivains, en quoi sont-ils des compagnons de route, ont-ils eus une influence dans leur univers romanesque, leur création ?

Avec : Michèle Lesbre (*Nana*, Zola), Pierre Lepape (*Athos*, Dumas), Colette Fellous (*Claudine*, Colette), René de Ceccatty (*La Dame aux camélias*, Dumas fils) (sous réserve)

D'après le *Dictionnaire des personnages populaires de la littérature* (Seuil, 2010)

Modération : Sylvie Tanette, journaliste

Pavillon des 30 ans

Lectures

Un auteur, un personnage

Vendredi 26 mars 17h30/18h00

Michel Quint (Martin Eden de Jack London)

Samedi 27 mars 17h30/18h00

Bernard Hoepffner (Huckleberry Finn, Marc Twain)

Dimanche 28 mars 12h30/13h00

Patrice Delbourg (Bob Morane, Vernes)

Lundi 29 mars 17h30/17h30

Michèle Gazier (Pepe Carvalho, Montalban)

Mardi 30 mars 17h00/17h30

Michèle Lesbre (Nana, Zola)

Mercredi 31 mars 15h30/16h00

Colette Fellous (Claudine/Colette)

Votre site clé en main

Les nombreuses réponses collectées suite au questionnaire « Sites des auteurs SGDL » nous permettent enfin de vous proposer l'achat de votre site « clé en main » pour un montant forfaitaire de 200 € TTC.

Ce site sera accessible depuis tout navigateur Internet et possèdera l'adresse suivante :

<http://www.sgdl-auteurs.org/prenom-nom/>

L'abonnement annuel de mise à jour par la SGDL est fixé à 50€ TTC (mise à jour mensuelle des rubriques Biographie, Bibliographie, Agenda).

La rubrique Agenda sera accessible depuis le site de l'auteur mais également depuis le site de la SGDL. Cela permettra de visualiser l'ensemble des manifestations ou actualités de chaque auteur, grâce à l'affichage d'un calendrier qui listera les différentes manifestations des auteurs ayant une actualité à une date donnée.

Les auteurs qui souhaiteront faire eux-mêmes les mises à jour disposeront d'un code d'accès personnel, les autorisant à se connecter à l'espace administration de leur site.

Cet espace réservé leur permettra de rédiger dans la rubrique Le Carnet de l'auteur, les nouveaux articles, les revues de presse, les archives....

Une maintenance sera assurée et mise en place à partir du mois de mai 2010 pour les auteurs qui souhaitent administrer eux-mêmes leur contenu.

Un site témoin est à votre disposition pour visualiser l'interface actuelle : <http://www.sgdl-auteurs.org/alain-absire>

Un bon de commande sera téléchargeable sur le site de la SGDL d'ici quelques jours, ou vous parviendra par voie postale sur simple demande au 01.53.10.12.01.

Nous sommes heureux d'accueillir les auteurs suivants, qui ont rejoint récemment la SGDL

David BORATAV
Raphaëlle BRANCHE
Alice CARON-LAMBERT
Myriam Déborah CHIROUSSE
Jean-Marie CHOFFAT
Claude CROCC
Catherine De BAYSER
Marin De VIRY
Marilyn DEGRENNE
Corinne FRAYSSINET-SAVY
Dominique GAULTIER
Catherine GRANGEARD
Rémi HUPPERT
Henri HUSSETOWSKI
Jacques LABESCAT
René LE BARS
Eric LE BOLOCH
Chantal LEBRAT
Jean-Marie LELOUP
Philippe LENAIN
Lilian LUCHIER
Maryse MALIGNE
Pierre MARTIN
Aomar MOHAMMEDI
Michael PITIOT
Martine POUCHAIN
Sylvie SERVAN-SCHREIBER
Christiane SICART
Ingrid THOBOIS
Maïtié TRELAUN
Paul ZEITOUN

L'après-midi du tremblement de terre à Haïti

par Louis-Philippe Dalembert, écrivain

L'après-midi du tremblement de terre, je me trouve chez mon frère qui m'héberge à chacun de mes séjours au pays natal. La maison est située à moins d'un kilomètre de l'aéroport Toussaint Louverture. Je suis dans la cour en train de travailler. D'ordinaire, je travaille sur un coin de la table de la salle à manger, attenante à un énorme dressoir en acajou. Ce jour-là, vers 16h30-16h40, je me lève et sors dans la cour. Il fait trop chaud à l'intérieur. Quand j'ai entendu le premier bruit et senti le sol trembler, j'ai d'abord pensé au passage d'un camion citerne. Quand le bruit est devenu assourdissant, j'ai cru à la chute d'un avion, genre Airbus A380. Puis je vois le sol se soulever, et les arbres autour de moi, deux énormes manguiers, se mettre à bouger dans tous les sens. Les pierres de la clôture extérieure ont commencé à s'égrainer. C'est alors que je réalise ce qui se passe. Je me lève d'un bond. Mais je ne prends pas la direction de la porte adjacente pour passer par l'intérieur de la maison. Simple réflexe, j'ai séjourné dans les Abruzzes peu de jours après le séisme du mois d'avril 2009. C'est ce qui m'a sauvé. La partie supérieure du meuble s'est étalée de tout son long sur la table, juste à l'endroit où je travaillais un quart d'heure auparavant. Mais ça, c'est mon frère qui me le fera remarquer a posteriori.

Sur le coup, je pense à sa belle-mère impotente qui se trouve à l'intérieur, dans son lit. Je saute par-dessus la petite barrière de la cour. N'étant pas Sotomayor, le champion du monde cubain de saut en hauteur, je me retrouve par terre, le tibia en sang et le bras écorché. Je me relève en appelant la femme de ménage, et mon frère, qui se ruait déjà vers l'extérieur. « Rita », lui dis-je. Nous fonçons alors vers la chambre de sa belle-mère. La vieille dame n'a pas l'air de se rendre compte de ce qui se passe, malgré, autour d'elle, la commode renversée, le miroir brisé, les tableaux décrochés du mur et l'eau qui a jailli du sol. Elle refuse de sortir pieds nus et réclame ses sandales. Nous la soulevons sans autre forme de procès par les aisselles et la transportons à l'extérieur.

Dans la cour, la femme de ménage, en état de choc, fond en larmes. Je la prends dans mes bras. Mon frère, lui, tente d'expliquer à sa belle-mère, à sa manière bourrue, ce que l'on est en train de vivre. Tous les voisins sont dehors. Nous nous tenons tous là, debout, sans pouvoir prononcer un mot. La vie entière est recouverte de ce même silence. Comme une chape d'hébétude. Il aura fallu une bonne minute avant qu'on entende monter, dans les rues et les cours environnantes, des cris et des exclamations : « Jésus ! Jésus ! », tandis que le ciel se couvre d'un épais nuage de poussière.

Plus tard, on saura, grâce à la seule radio à émettre après le séisme, que la chose n'aura duré que 48 secondes, la secousse la plus forte aura été d'une magnitude de 7.3. Le temps nous a paru bien long. La nuit à venir le sera tout autant, puisque la terre ne cessera pas de trembler.

Port-au-Prince, 16 janvier 2010